



Années 1930 à 70



Années 1980



Années 1990



Début années 2000



Aujourd'hui



Les Cercles des Jeunes Naturalistes – Dossier

Photos et information supplémentaire au www.jeunesnaturalistes.org.

N'hésitez pas à contacter le personnel du secrétariat pour en connaître plus sur les projets à venir :

Secrétariat des Cercles des Jeunes Naturalistes

4101 Sherbrooke Est, bureau 262

Montréal

H1X 2B2

Téléphone : 514-252-3023

Fax : 514-254-8744

Courriel : info@jeunesnaturalistes.org

Sommaire

1. Présentation et historique
2. Services
3. Le frère Adrien Rivard
4. Le frère Marie-Victorin
5. Le père Dollar Senécal

1. Présentation et historique (adapté de Wikipédia)

Les Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) est un organisme à but non lucratif d'origine québécoise oeuvrant à l'interprétation et à la découverte des sciences de la nature et à la sauvegarde de l'environnement depuis 80 ans.

Fondés officiellement le 27 février 1931 par le Frère Adrien Rivard des Frères de Sainte-Croix, les Cercles des Jeunes Naturalistes (CJN) sont d'abord soutenus par la Société Canadienne d'Histoire Naturelle dès 1925. Cette société a été fondée par le Frère Marie-Victorin des Frères des écoles chrétiennes, qui est d'ailleurs le premier président des CJN. Le frère Marie-Victorin est aussi l'auteur de la Flore Laurentienne et le fondateur du Jardin Botanique de Montréal.

C'est tout de même au Frère Adrien Rivard que reviennent les premiers honneurs de la fondation des Cercles des Jeunes Naturalistes. Il en est d'ailleurs le premier directeur général et ce, jusqu'en 1954.

Les Cercles des Jeunes Naturalistes sont vraisemblablement les premiers organismes environnementaux fondés au Québec et font partie de l'Association francophone pour le savoir (L'ACFAS) depuis leur fondation officielle en 1931.

En 1936, le gouvernement québécois reconnaît le mouvement à titre « d'organisme d'utilité publique ». En 1942, des amendements à la constitution de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle officialisent l'existence des cercles. C'est le 29 octobre 1957 que les CJN du Québec sont constitués en corporation sans but lucratif par lettres patentes.

Avec l'appui du Frère Marie-Victorin, le mouvement connaît un essor fulgurant au Québec. Dès sa fondation, il obtient beaucoup de succès: 50 cercles se fondent en 4 mois, il y en a 300 en 1932 et 1 000 en 1947. Grâce au soutien de l'église catholique (en 1954, 96% des cercles sont sous la responsabilité de communautés religieuses) et l'intérêt de certains jeunes, le mouvement réussit même à sortir des frontières du Québec et à s'implanter en Europe. Dans les années 1950, il y a jusqu'à 72 000 membres. Toutefois, dans les années 1960, la laïcisation de la société québécoise liée à la révolution tranquille cause le retrait de la plupart des animateurs des cercles. Le nombre des bénévoles ayant ainsi grandement chuté, le mouvement doit remettre le rêve de grandeur en perspective.

À cette époque, la mission des CJN demeure d'éveiller les jeunes à la découverte et à l'interprétation des sciences de la nature par les sciences naturelles, de même que de sensibiliser ces derniers aux problèmes environnementaux afin de les encourager à protéger et embellir leur milieu. La Commission Parent de 1961 recommande vivement la fondation de cercles dans toutes les écoles comme un important complément de formation.

Dans les années 1960-1970, le mouvement s'oriente davantage vers la diffusion (publication) des sciences de la nature avec le père Jésuite Dollard Senécal. Dans les années 1960, la revue « Les Naturalistes » est créée.

Au début des années 2000, Madame Laure Bouchard, alors directrice, instaure un nouveau type de cercle: les cercles familiaux. Ces cercles réunissent les membres d'une famille, au sens élargi, comprenant ainsi différentes générations. Ces derniers peuvent se réunir pour découvrir et explorer les sciences de la nature tout en recevant le soutien de l'organisation. De nos jours, le mouvement est toujours actif au Québec, son lieu d'origine, ainsi qu'en Belgique grâce aux Cercles des naturalistes de Belgique. Il existe toujours quelques cercles indépendants en Afrique francophone et en France. Le mouvement s'adresse encore aux jeunes sans égard à leur âge.

Le siège social des CJN du Québec est présentement situé dans l'édifice administratif du Jardin botanique de Montréal.

Mission

- Initier les jeunes à l'observation, à l'étude et à la conservation des ressources naturelles de leur milieu
- Sensibiliser les jeunes aux problèmes environnementaux et les encourager à protéger, conserver et embellir leur milieu
- Encourager le loisir scientifique dans le but de rendre les sciences naturelles plus attrayantes aux yeux des jeunes
- Préparer des scientifiques pour assurer la relève.

Effectifs

Les CJN comptent des cercles organisés dans des écoles primaires, des services de garde en milieu scolaire, des maisons des jeunes, des centres communautaires, des centres hospitaliers et des familles. Ils comptent aussi des membres individuels et des abonnés à la revue « Les Naturalistes ».

Depuis leurs origines, plus d'un million de jeunes ont appris à découvrir les beautés et les richesses de la nature avec l'aide des CJN. Aujourd'hui, on compte près de 2 000 membres au Québec et près de 8 000 membres en Belgique.

2. Services

L'organisme offre de nombreux services à ses membres :

-Animation d'ateliers dans les écoles. Plusieurs thèmes peuvent être abordés, par exemple l'astronomie, la zoologie, la survie en forêt, la botanique, etc.

-Édition d'une revue, « Les Naturalistes », envoyée aux membres 4 fois par année. Celle-ci renferme une foule d'information et d'actualités sur les sciences naturelles et offre un espace pour que les membres puissent échanger leurs découvertes.

-Carte de membre donnant accès à de nombreux privilèges. Les membres des CJN ont un accès privilégié à de nombreux musées, zoos et autres sites d'intérêt pour les sciences naturelles. Nos partenaires offrent des réductions sur l'accès à leur site ou sur leurs produits. La liste peut être trouvée à l'adresse électronique : http://www.jeunesnaturalistes.org/editor_files/pdf_avantages/avantage-membre.pdf

-Production de matériel pédagogique, notamment des feuillets thématiques ou des cahiers d'animations qui sont partagés avec nos membres.

-Organisation d'activités de loisirs scientifiques auxquelles nos membres sont conviés.

3. Le frère Adrien Rivard (fondateur des CJN) (adapté de Wikipédia)

Adrien Rivard (29 août 1890 – 12 décembre 1969) est un botaniste, naturaliste, ornithologue, philatéliste, documentariste et professeur membre de la congrégation de Sainte-Croix.

En 1925, il adapte son club *Audubon Junior* à une formule de cercles de plus grande envergure et prépare sa campagne de fondation des Cercles des Jeunes Naturalistes avec l'aide du frère Marie-Victorin.

Le 27 février 1931, le frère Adrien a le feu vert pour ouvrir les démarrer les Cercles des Jeunes Naturalistes et est nommé directeur de l'organisation. Grâce à son savoir-faire, les cercles se multiplient un peu partout dans la province de Québec. Il part en campagne avec des séries de conférences sur les oiseaux et la conservation des richesses naturelles dans les écoles et organisations communautaires de la province.

Toutes ses notes et ses diapositives sont archivées au Collège Notre-Dame de Montréal. Grand botaniste, le frère Adrien aimait l'horticulture, il y a d'ailleurs consacré les dernières années de sa vie. En 1947, il laisse la direction des CJN et retourne dans les jardins et serres de son château (le Collège Notre-Dame de Montréal était sa demeure à l'époque).

Avant l'ouverture officielle du Jardin botanique de Montréal, un jardin s'offrait déjà aux Montréalais : les jardins du Collège Notre-Dame.

4. Le Frère Marie-Victorin (tiré de Wikipedia)

Frère Marie-Victorin (né Conrad Kirouac le 3 avril 1885 à Kingsey Falls, Québec, et mort le 15 juillet 1944) est un religieux canadien, botaniste, intellectuel et écrivain. Au XXI^e

siècle, il est surtout connu pour ses travaux en botanique qui ont probablement culminé avec la publication de sa *Flore laurentienne*.

Il rejoint l'ordre des Frères des Écoles chrétiennes en 1901 à l'âge de 16 ans. Son nom religieux viendrait de Marius Victorinus.

Instruit à l'Université de Montréal, il devient professeur de botanique en 1920. Il est le fondateur et le directeur de l'Institut botanique de Montréal en 1922, et le fondateur du Jardin botanique de Montréal en 1931.

Frère Marie-Victorin admirait le naturaliste Léon Provancher. Auteur de beaucoup d'ouvrages, on lui doit notamment celui sur la botanique du Québec : la *Flore laurentienne*, 917 pages de descriptions accompagnées de 2 800 illustrations. Cet ouvrage, encore vendu en 2011, a connu de multiples éditions. Dans ses *Croquis laurentiens*, il raconte poétiquement son amour de la nature. Il a aussi publié une *Flore de l'Anticosti-Minganie*. Hors du domaine scientifique, il a produit un recueil de nouvelles, *Récits laurentiens*, en 1919.

Figure publique et intellectuelle importante au Québec, il a été honoré du Prix David en 1923 et 1931.

Marie-Victorin est décédé dans un accident de voiture en juillet 1944. On a nommé en son honneur un pavillon de l'Université de Montréal dont le nouveau campus était alors en construction sur le mont Royal.

Le génie du frère Marie-Victorin tient à sa vision d'avant-garde et à son intelligence des composantes de la plante.

5. Le père Dollard Senécal, un bénévole hors pairs! (adapté de Wikipédia)

Dollard Senécal, né en 1912 à Montréal, mort en 2002, est un prêtre, professeur de sciences naturelles, professeur de latin et naturaliste canadien.

Il fait ses études au collège Sainte-Marie et entre chez les Jésuites en 1931. Ordonné prêtre en 1944, il est professeur de sciences naturelles et de latin au Collège Saint-Ignace de 1937 à 1969.

C'est en 1936 que le Père Dollard Senécal prend part aux Cercles des Jeunes Naturalistes. Il fonde, en 1937, le cercle Saint-Ignace-de-Loyola au Collège Saint-Ignace. L'activité déployée par le Père Senécal et le succès de son cercle attirent l'attention et, grâce à l'aide de Sœur Marie-Jean-Eudes, le Père Senécal entre dans le premier comité de direction.

Il est vice-président des CJN de 1954 à 1957, et après avoir obtenu l'autonomie des Cercles des Jeunes Naturalistes, il devient président général en 1957 et de 1965 à 1976.

Durant quarante années, il publie un grand nombre d'articles de vulgarisation scientifique dans *Tour d'horizon* de 1957 à 1963 et dans *Le Naturaliste*, qu'il a fondé en 1963. Il fonde également le *Bulletin des Directeurs*. De plus, jusqu'en 1976, il est le rédacteur du bulletin des nouvelles des CJN. À l'époque, le père rédige la majeure partie de la revue, et n'a que très peu d'aide. Il est en charge de la cueillette des textes, illustrations, rédactions, dessins, montage, correction d'épreuves, service des abonnements...

Bénévole pendant 41 ans, il ne rédige pas moins de 100 *feuilletts du Naturaliste*, participe à plusieurs émissions de radio, publie également la *Faune de mon pays* et collabore à l'édition *Faune de l'arrière-pays*. Il assure la traduction française de *Microclimats* et l'adaptation de *Les oiseaux* et publie un document audio-visuel : *La nature, source de joie* (160 diapositives avec textes, accompagnement musical et livret pédagogique). On peut aussi le citer dans la préparation du questionnaire sur les mammifères du Canada pour l'émission *Tous pour un* et dans la préparation d'émissions du Canal 9, *La Vie qui bat*, *Le Capitaine Bonhomme*, etc.